



1 – sarcophage d'Iret-Hor-Irou

Les dieux qui sont représentés sur la cuve du sarcophage sont : le dieu-bélier Khnoum et la déesse-lionne Sekhmet. Ce sarcophage de bois stucé et peint représente le défunt emmailloté dans son linceul. Le visage reproduit un portrait idéalisé avec une perruque à rayures, une barbe postiche et un collier à plusieurs rangs se terminant sur les épaules par une tête de faucon portant le disque solaire. On peut voir sur le couvercle au niveau des jambes, des colonnes de hiéroglyphes et des vignettes représentant des dieux, inspirés des textes du *Livre des morts* relatant le voyage dans l'au-delà.

2 – céramique

1. céramique. Les Gallo-romains cuisinaient, mangeaient et conservaient leurs aliments essentiellement dans une vaisselle en céramique. On a retrouvé à Augustoritum des céramiques réalisées localement et également des céramiques sigillées (un sceau ou *sigillum* les estampillant) importées d'Italie ou d'autres régions de Gaule.

3 – sculpture

2. (plutôt) tordue et artificielle pour que le corps loge dans le cadre. Le bel ensemble de reliefs sculptés de la salle 08 appartenait à l'église de l'abbaye Sainte-Marie de la Règle. Située en contrebas du chevet de la cathédrale, cette église érigée au 9^e siècle en monastère féminin, fut incendiée au 12^e siècle puis reconstruite peu de temps après. Aucune description ne nous renseigne sur la décoration de cet édifice, détruit totalement au 19^e siècle, dont seuls subsistent les éléments rectangulaires ou cintrés présentés au musée. Son décor devait associer les signes du zodiaque et les travaux des mois selon un programme décoratif plutôt ancien, tandis que le style est représentatif de « la loi du cadre » romane, qui soumet les motifs à des torsions inventives pour les faire loger dans les limites définies par le cadre.

4 – châsse

La châsse de sainte Valérie et saint Martial est décorée de deux récits, relatifs aux saints tutélaires de Limoges, Valérie et Martial. Les épisodes se succèdent de gauche à droite, en commençant sur le toit. Chaque registre, coupé en son milieu par un élément d'architecture ou de paysage qui suggère le cadre de la scène, est organisé en deux vignettes. Le flanc majeur est consacré au martyre de sainte Valérie : le duc Etienne, assis sur son trône donne l'ordre de mettre à mort sa fiancée Valérie qui s'est convertie au christianisme et refuse leur union ; Valérie, mains jointes en prière, est conduite hors les murs ; la jeune fille, agenouillée et mains jointes, fait face à son bourreau qui prend son élan pour la frapper de son épée ; de retour au palais, le bourreau rend compte de sa mission à Etienne, toujours trônant et sceptre en main ; le soldat est frappé à la tête par des flèches de feu ; Valérie décapitée, soutenue par un ange s'agenouille devant l'évêque Martial qui bénit la sainte. Le flanc mineur raconte plusieurs épisodes de la vie légendaire de saint Martial et à chaque pignon se tient un évêque mitré bénissant.

5 – émail peint

2. une tragédie est en train de se dérouler. On le devine aux attitudes des personnages, aux expressions des visages, aux architectures disloquées, aux flammes de l'incendie... Cette plaque émaillée est décorée du dernier épisode du récit légendaire de la *Guerre de Troie* : c'est-à-dire la destruction de la ville par les Grecs, sortis à la nuit tombée d'un cheval de bois : le fameux cheval de Troie. Sur la gauche, Enée prend son père Anchise sur son dos afin de fuir la ville de Troie en feu. Sur la droite, un soldat casqué avance au milieu des ruines. Derrière lui, deux autres soldats tentent de briser une porte à l'aide d'un bélier. À l'arrière plan, au pied de la statue d'Athéna Pallas, le roi brandit un bâton devant deux femmes. Sur la gauche, de grandes flammes dévorant le palais de Priam s'élèvent vers le ciel.

6 – peinture

1. c'est une scène imaginaire, faite de portraits juxtaposés. Maurice Utrillo représenté au dernier plan est censé, selon les lois de la perspective, être plus petit que sa grand-mère, or il a l'air plus grand. On peut donc imaginer que Suzanne Valadon a peint ce tableau de mémoire, ne respectant pas rigoureusement la réalité des proportions. De même il est peu probable que le chien ait posé pendant plusieurs heures sans bouger...

7 – BAL au bond

La grande salle à manger est la salle 15 du rez-de-chaussée. Le passe-plat est le meuble en marbre aménagé contre le mur jouxtant le couloir. Pendant le repas, il permettait à certains domestiques de faire passer les plats dans la salle à manger sans y entrer.